



IRRINTZINA
Anne Le Bihan
 Députée du Chêne pour Biarritz
 Membre du comité de circonscription et du comité
 départemental de l'UMP



Anne Le Bihan et Henri Levéro.

Le retour de MAM sur ses terres s'est passé comment ? Il semblait y avoir une grande convivialité et pas mal d'arcanques autour d'elle lors de votre soirée à Arcangues...

- Je ne pense pas que le terme de « retour » soit le plus approprié. Michèle Alliot-Marie a repris son siège et ses fonctions de député des Pyrénées-Atlantiques, c'est un fait, mais elle n'a jamais été absente de son territoire. Au cours des neuf dernières années, au fil de quatre ministères régaliens, elle a toujours entretenu avec beaucoup d'attentions ce lien essentiel, quasi affectif, avec le département, sa circonscription et bien sûr Saint-Jean-de-Luz où elle est restée 1^{er} adjointe. Malgré sa carrière politique parisienne et le poids des fonctions ministérielles qu'elle a assumées, elle est restée fidèle à ses engagements d'élu(e) locale. Je crois d'ailleurs qu'en une décennie elle n'a manqué que deux ou trois conseils municipaux... Il était tout à fait naturel de la croiser au détour d'une rue de Saint-Jean, Biarritz ou Cambo par exemple. Qu'elle fut moins disponible, chacun le comprend, mais de là à parler de « retour » sur ses terres, c'est presque amusant pour ceux qui la connaissent...

Cette continuité, cette proximité, nous l'avons partagée au Chêne durant les trois dernières années. C'était fondamentalement et c'est ce qui a fait notre force. Bien sûr, nous avons aussi pu compter sur l'engagement à nos côtés de « poids lourds » de la

👉 **L'HUMEUR politique...**

MAM RETROUVE LES SIENS...

Ilyaquinzejours, MAM retrouvait ses siens, non sans une grande émotion. C'était à Arcangues, en soirée, dans un restaurant où l'attendait une certaine des membres de son association gaulliste, Le Chêne, dont le responsable départemental, Henri Levéro, sait faire beaucoup avec très peu de moyens. Quand on a la foi ! Sans garde du corps, dans une voiture des plus banales, elle est arrivée à l'heure dite, souriante et détendue. Accueil simple, dix minutes d'embrassades avec un panel très représentatif de ce que peut être la société française aujourd'hui, et une bonne heure de discussions passionnées avec les nombreux adhérents de son mouvement. MAM n'a pas voulu de discours, pas de déclaration solennelle, mais juste prendre le temps de parler avec chacun, d'écouter idées et suggestions, les remarques et les demandes diverses.

Celle qui fut Ministre d'Etat, Présidente du RPR, n'a eu aucun mal à retrouver l'ambiance des réunions locales où l'élu peut se replonger dans la réalité, dans le quotidien du peuple.

MAM a toujours été d'une grande pudeur. Comme son père, elle a aussi une certaine timidité que l'on peut prendre pour de la froideur. Mais c'est mal la connaître... ce soir-là, elle semblait comme un poisson dans l'eau ! La volonté d'une femme d'action qui regarde toujours vers l'avenir et qui ne doit pas s'attarder sur le passé, même récent, même synonyme de jours heureux et de destin d'exception.



L'émotion, si elle en avait, au milieu de ceux qui lui sont restés fidèles dans la pire des tempêtes, elle ne l'a pas montrée. Elle affichait, simplement, un sourire radieux et son rire s'envola bien haut à de nombreuses reprises. L'émotion de ses fidèles, en revanche, était bien palpable...

Mais une fois MAM partie, les compagnons de celle qui continue à incarner les valeurs gaullistes, étaient rassurés. Car il est bien certain qu'elle n'a pas envie de décrocher ! Pas question de retraite, de tentation de Venise... Non, le combat politique est rude, certes, mais le temps de déposer les armes et de rentrer à la maison n'est pas arrivé. Le message était clair : aussi bien localement, que nationalement, quelles que soient les fonctions qu'elle pourra occuper, il faudra compter avec elle !

Jean-Philippe Ségot

tant aux valeurs auxquelles on croit qu'aux personnes qui les portent.

On s'interroge beaucoup sur l'avenir de MAM... Avec un peu de recul, comment jugez-vous les événements des derniers mois et qu'attendez-vous d'elle, au plan local et national, dans les mois à venir ?

- Que des maladroites aient été commises, elle-même le reconnaît. Mais Michèle Alliot-Marie n'a commis aucune faute. Elle a subi un véritable emballement, un acharnement médiatique et je crois qu'elle a voulu avant tout préserver ses proches, protéger ses parents. C'est une réaction humaine et digne : elle était en première ligne et on ne peut pas lui reprocher. Ce que je déplore c'est la violence inouïe des attaques personnelles. On était arrivé à la déraison la plus complète, où les écrits de caniveaux devenaient paroles d'Évangile, où les silences de certains « amis » étaient plus blessants que les attaques de ses détracteurs !

Aujourd'hui, la poussière de la bataille est retombée. Michèle Alliot-Marie est députée des Pyrénées-Atlantiques et 1^{er} adjointe au maire de Saint-Jean-de-Luz. Au niveau national, les contacts semblent aller bon train et son engagement dans la campagne présidentielle ne fait plus aucun doute. Malgré les « événements des derniers mois » elle conserve sa ligne directrice, avec fidélité et constance. Pour moi, Michèle Alliot-Marie, c'est la droiture. Et je suis sûre qu'elle nous réservera encore quelques surprises !

Comment est aujourd'hui structuré le Chêne dans les Pyrénées-Atlantiques ? Contrairement à une sorte de « légende », on est surpris de ne pas se retrouver dans un Club du quatrième âge...

- Le Chêne s'est développé, s'est étoffé, autour d'une équipe menée par Henri Levéro. Le département est divisé en secteurs, chacun d'entre eux étant sous la responsabilité d'un membre qui est chargé d'animer le réseau. Le canton est l'unité de base, mais nous couvrons également de manière spécifique la plupart des grandes villes des Pyrénées-Atlantiques, de la Côte basque à Orthez en passant par Pau. Nous avons également des membres impliqués dans le milieu associatif, auprès des élus

politique locale comme Peyuco Durhart, Max Brisson, Roger Garnoy ou Paul Baudry par exemple. Cela nous a permis de mener notre démarche dans la durée, avec sérieux, crédibilité mais aussi beaucoup de convivialité. Lors de notre dernière soirée, à Arcangues, chez Jean-Michel Colo, nous étions dans cet état d'esprit, qui est notre marque de fabrique. Pourtant, c'est vrai, ce rendez-vous était un peu « spécial », chargé d'émotion. Nous nous retrouvions en effet pour la première fois après une période difficile. Nous étions simplement heureux d'être là pour partager un moment autour de Michèle Alliot-Marie. Après la tournée, nous avions le sentiment que la famille gaulliste était réunie et plus solide que jamais...